



Votre Futur Métier : Chargée de communication

Quel est votre profil académique ?

J'ai obtenu mon **Bachelier en Sciences Humaines et Sociales en 2017**, avant de poursuivre avec un Master en Communication, décroché en 2019.

Où travaillez-vous actuellement ?

Je travaille actuellement à l'**École des Sciences Humaines et Sociales**.

Quel y est votre métier actuel ?

J'y exerce la fonction de **chargée de communication**.

Quelles en sont les missions principales ?

Mes missions sont très variées. Je gère la communication de l'école sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et LinkedIn), ainsi que le site web de l'école, avec la création d'actualités et les mises à jour de contenus.

Je participe également à des événements en tant qu'informatrice afin de faire découvrir nos formations aux élèves du

secondaire, notamment lors des salons SIEP, des Journées portes ouvertes ou encore des soirées d'information pour les familles.

J'assure aussi l'organisation et la coordination de différents événements tels que des cérémonies de proclamation, des conférences, des colloques ou encore notre Journée Découverte des Sciences Humaines et Sociales. Je travaille évidemment en collaboration avec l'ensemble de l'équipe de l'École.

Mon rôle comprend aussi la création de supports de communication comme des brochures, flyers, affiches ou vidéos pour les réseaux sociaux. Je prends également en charge la communication interne, afin que les informations importantes circulent correctement auprès des étudiants et des membres du personnel de l'École.

Enfin, je gère aussi le volet relations presse (rédaction de communiqués, contacts avec les journalistes, mise en relation avec les professeurs, chercheurs ou doctorants) ainsi qu'une partie plus administrative et logistique, notamment dans le cadre de collaborations avec des jobistes ou lors de commandes de matériel promotionnel comme des t-shirts, roll-ups ou goodies.

Quels sont les avantages de ce métier ?

L'un des grands avantages de ce métier est sa diversité : aucune journée ne se ressemble vraiment. On peut passer d'un post sur les

réseaux sociaux à la création d'une affiche, puis à un échange avec la presse, avant de s'occuper de la logistique d'un événement.

C'est aussi un métier très dynamique, qui ne se limite pas à un travail de bureau. Les événements, les tournages vidéo, les reportages photo ou les rencontres sur le terrain apportent beaucoup de variété au quotidien.

Enfin, c'est une fonction qui permet de développer une vraie polyvalence : on touche à la création graphique, à l'événementiel, à la rédaction, aux relations presse, au community management et à la coordination de projets. C'est un métier très complet.

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

Le métier de chargé-e de communication ne suit pas toujours un horaire classique. Il faut parfois être disponible en dehors des heures habituelles, par exemple pour gérer une communication urgente ou assurer la présence sur des événements en soirée ou le week-end.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Ma journée commence souvent par une veille sur nos réseaux sociaux : je vérifie les interactions, les messages, les commentaires et le suivi des publications. Je peux ensuite programmer de nouveaux contenus.



Au fil de la journée, les tâches varient beaucoup. Je peux par exemple mettre à jour une brochure, créer une affiche pour un événement, organiser une réunion de suivi de projet, contacter un traiteur pour une conférence ou encore rédiger une actualité pour le site web.

Je peux aussi créer un événement dans l'agenda de l'école, répondre à une demande de la presse en identifiant les bons interlocuteurs, valoriser le témoignage d'une étudiante en Erasmus à travers une actualité sur notre site web, ou encore préparer un appel d'offres pour commander du matériel de communication.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

La responsabilité est importante car la communication constitue en quelque sorte la vitrine d'une institution. Il faut veiller en permanence à la justesse des informations diffusées, à la qualité rédactionnelle et à l'image renvoyée. La moindre erreur, qu'il s'agisse d'une faute, d'une imprécision ou d'une information mal relayée, peut entraîner des conséquences, d'autant plus à l'ère des réseaux sociaux où tout circule très vite. Il est donc essentiel de relire, vérifier et, lorsque c'est nécessaire, faire valider les contenus importants par les personnes concernées.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

La première qualité essentielle est sans doute la curiosité. Il faut s'intéresser à une grande variété de sujets et être capable de comprendre rapidement des contenus très différents pour les communiquer de manière claire et pertinente.

La polyvalence est également indispensable, tout comme l'organisation, la réactivité, l'aisance rédactionnelle et un bon sens du relationnel. Il faut pouvoir jongler entre plusieurs tâches, plusieurs interlocuteurs et parfois plusieurs urgences en même temps.

Enfin, c'est un métier en constante évolution, très lié aux outils numériques et aux tendances de communication. Il faut donc être capable de se remettre à jour régulièrement, de se former et de rester attentif aux évolutions du secteur.

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

Dans le domaine de la communication, les recruteurs accordent une attention particulière à la qualité de l'écriture, à la présentation des candidatures et à la cohérence du profil. Une lettre de motivation soignée, un CV bien

structuré et sans faute sont donc essentiels.

Il est également important de rester curieux, ouvert et en veille permanente. Les outils, les usages et les tendances évoluent sans cesse en communication. Se former régulièrement, tester de nouveaux formats et continuer à apprendre sont de vrais atouts pour s'insérer durablement dans le monde professionnel.